

# À l'école des Compagnons du Devoir

Mathis est apprenti menuisier. Il vient de débiter son « Tour de France ». Pendant quatre ans, il va aller de ville en ville pour perfectionner son savoir-faire.

## L'ÉTUDIANT



**Son prénom** – Mathis  
**Son âge** – 18 ans  
**Son parcours** – Avant d'entamer son Tour de France à Toulouse, il a obtenu un CAP Menuiserie chez les Compagnons de La Rochelle.

**Sa motivation** – « Je voulais travailler avec mes mains. J'ai choisi menuisier car c'est un métier polyvalent. »

**Ce qu'il aime** – « L'apprentissage de savoir-faire différents à chaque étape, l'excellence des Compagnons, la vie en communauté, l'année à l'étranger à la fin du Tour. »

**Ce qui l'a surpris en arrivant** – « Entre eux, les Compagnons ne s'appellent pas par leur prénom, mais par le nom de leur région ! On m'appelle "Lyonnais", car je suis originaire de Lyon. »

**Son projet** – « Voyager ! Si je suis vraiment bon, je trouverai du travail où je veux. »

*Par Sandra Laboucarie  
Reportage photo Emmanuel Grimault*



## L'ÉCOLE

**Nom** : Maison des Compagnons du Devoir et du Tour de France de Toulouse. L'Association ouvrière des Compagnons du Devoir dispose de 54 Maisons en France.

**Nombre d'étudiants** : 360 à Toulouse (70 en menuiserie). Les Compagnons forment chaque année 10 000 jeunes, dont 3 000 font le Tour de France (12% de filles), et 300 sont à l'étranger.

**Formations** : Les Compagnons initient à 27 métiers manuels dans 6 filières (voir p. 80). Ils préparent à différents diplômes : CAP, brevet professionnel, BTS, licence professionnelle.

**Admission** : Après la 3<sup>e</sup> ou le bac, selon les diplômes. Le Tour de France débute après un premier diplôme.

**Coût** : Formations gratuites. Pendant le Tour de France, pension d'environ 600€ par mois (pour l'hébergement, etc.).

**Débouchés** : 90% des jeunes trouvent un emploi à l'issue de leur formation. Plus de 50% des Compagnons du Devoir deviennent chefs d'entreprise.



« Chez les Compagnons, on travaille ensemble, on mange ensemble, on dort ensemble! Je partage ma chambre avec deux autres apprentis. Comme je suis plus âgé qu'eux, je suis "responsable" de la chambre.

Si elle est en désordre, le prévôt (responsable de la Maison) peut me le reprocher! Ici, on n'apprend pas seulement un savoir-faire, on travaille aussi un savoir-être. »



« Pour partir sur le Tour, il faut être "adopté" par la communauté. Des anciens m'ont fait réaliser un pied de lampe et remis mes "attributs" lors d'une cérémonie: une écharpe et une canne frappées des symboles des Compagnons. Le bleu est la couleur des menuisiers. Pendant le Tour, on travaille les vertus des Compagnons: fidélité, honnêteté, fraternité, courage, générosité, discipline et patience. »



« La journée, je travaille en entreprise. Là, je suis sur un chantier de rénovation d'un bâtiment ancien. Je découpe et ajuste du parquet, pose des portes, des fenêtres, du vitrage. J'aurais préféré un atelier de fabrication pour travailler le bois. Mais l'intérêt du Tour est de varier les expériences! En principe, je deviendrai Compagnon dans quatre ans, après avoir réalisé un "chef-d'œuvre", une pièce de menuiserie qui prouvera mes compétences. »

« On travaille ensemble, on mange ensemble, on dort ensemble! »



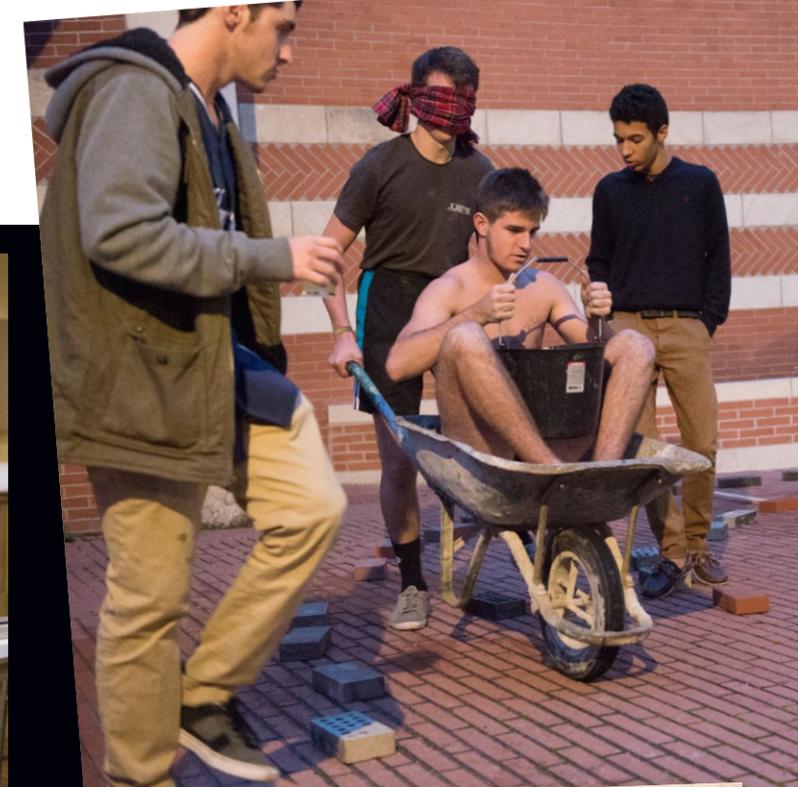
« Le samedi, je suis à l'atelier de menuiserie. C'est ce que je préfère. Des anciens Compagnons de la région m'ont donné des plans à dessiner et des pièces bien précises à réaliser (six châssis de fenêtre), pour me faire progresser en technique. J'ai deux mois pour tout terminer. »



« Valence, Compagnon depuis l'an dernier, nous encadre bénévolement après son travail. Il nous aide à réaliser nos pièces et nos dessins... C'est sa 2<sup>e</sup> année de "devoir": quand on devient Compagnon, en remerciement de la formation reçue, on donne trois ans à la Communauté en s'impliquant dans une Maison. »



« J'ai des cours tous les soirs de 20h à 22h: français, maths et anglais les lundis, mardis et mercredis, et dessin les jeudis et vendredis. Après une journée de travail, c'est difficile de rester concentré! Je vais aussi avoir cinq semaines de formation dans l'année pour préparer un CAP "menuisier installateur" (qui pose les fenêtres, les portes...). »



« Chaque samedi, l'un des différents corps de métier de la maison des Compagnons est chargé d'organiser une fête. J'aime cette vie en communauté, même si cela demande aussi des sacrifices, comme être loin de sa petite amie... Il y a beaucoup de solidarité entre nous: en cas de coup de blues, on se sent soutenu. »

# Devenir Compagnon du Devoir

On peut intégrer un parcours de Compagnon du Devoir à partir de la classe de 3<sup>e</sup>.  
La formation en alternance prépare à différents diplômes (du CAP à la licence pro)  
accessibles au cours d'un parcours personnalisé.



## Quels métiers ?

**Bâtiment** : métiers de la pierre, métallier, couvreur, plombier, maçon, charpentier.

**Vivant** : maréchal-ferrant, vigneron, tonnelier, jardinier-paysagiste.

**Goût** : boulanger, pâtissier.

**Industrie-métallurgie** : mécanicien, mécanicien de précision, électrotechnicien, chaudronnier, carrossier-constructeur de véhicules.

**Matériaux souples** : tapissier, sellier-garnisseur, cordonnier-bottier, maroquinier.

**Aménagement et finition** : solier-moquetteur, peintre, ébéniste, plâtrier-plaquiste, menuisier, carreleur.

## Quelles sont mes chances ?

Pour intégrer les formations des Compagnons du Devoir, il faut passer un test de logique et de français, un examen qui n'est pas éliminatoire, ainsi qu'un entretien de motivation avec un prévôt, le directeur d'une Maison des Compagnons du Devoir. « L'apprenti n'a pas besoin d'avoir de connaissances techniques, mais il doit être motivé, ponctuel, assidu et curieux, précise Pierrick Ruscassie, prévôt à Toulouse. Il faut avoir soif d'apprendre, être ouvert d'esprit, et prêt à vivre en fraternité en acceptant les règles de la communauté. » Les formations sont ouvertes aux filles comme aux garçons. Les Compagnons du Devoir peuvent aider le jeune à trouver un employeur pour son apprentissage.

## 8 ans plus tard...

« Grâce au Tour de France, j'ai collecté tout un tas de savoir-faire différents, raconte Emmanuel Kohn, 33 ans, conducteur de travaux dans une menuiserie artisanale en Suisse. J'ai aussi obtenu un Deust (Diplôme d'études universitaires scientifiques et techniques). Je travaille aujourd'hui pour un Compagnon du Devoir menuisier rencontré lors de mon Tour de France. Ma formation chez les Compagnons a façonné ma manière de concevoir mon métier : éviter de rester sur ses acquis, toujours aller voir ailleurs... Au-delà des compétences professionnelles, j'y ai appris une manière d'être. Le travail de la matière enseigne l'humilité. Le voyage est une remise en question constante, car il faut faire ses preuves à chaque nouvelle étape. »